

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété Foncière et des Assurances

VOL. XXII

MONTREAL, VENDREDI, 2 SEPTEMBRE 1898

No 27

2258

Moyenne de notre Tirage

2258

Pour 1897

LE "PENNY POSTAGE"

Le Ministre des Postes à son retour d'Angleterre a déclaré, à propos du "penny postage": "La veille du jour de mon départ d'Angleterre les derniers arrangements ont été pris entre le Royaume-Uni et le Canada pour que la mesure, en ce qui concerne ces deux pays, soit mise à exécution le jour de Noël prochain. Les autres parties de l'Empire consentantes, notamment, la Colonie du Cap, Natal, Terre-Neuve et les colonies de la Couronne prennent les moyens d'arriver, si possible, à être prêts pour la même date. Quelques-unes de ces colonies pourront être prêtes et, en ce cas, le gouvernement impérial fera connaître leurs noms en temps voulu. Les probabilités sont que la plupart seront prêtes pour le jour de Noël et que, dans un avenir prochain, l'Australie elle-même suivra les autres colonies."

LE COMMERCE DE JUILLET

Les statistiques du commerce de juillet dernier, c'est-à-dire du mois pendant lequel le tarif préférentiel de 25 p. c. était applicable aux importations d'Allemagne, de Belgique et de tous les pays jouissant d'un traité de nation favorisée avec la Grande-Bretagne, les statistiques montrent que les importations totales ont dépassé celles de juillet 1897 de plus de \$7,500,000, tandis que les exportations ont accusé une diminution de \$2,860,000.

La diminution principale porte sur les articles de la rubrique: animaux et produits d'animaux, elle est d'environ \$2,000,000.

Pour les produits agricoles la diminution a été de \$700,000.

Le total dans la diminution des exportations des produits canadiens

est de \$3,536,000, mais comme il y a eu une augmentation de \$676,000 dans l'exportation des produits venant de l'étranger, la diminution nette est de \$2,860,000.

"LA MINERVE"

Après huit mois de suspension, la *Minerve* renaît de ses cendres. Elle est animée des meilleures intentions et nous promet de ne pas se laisser devancer par ses confrères dans le domaine de l'actualité. Nous notons avec plaisir ces tendances progressives auxquelles l'ancienne *Minerve* ne nous avait pas habitués. Une autre promesse que nous sommes heureux de trouver dans son programme, est formulée dans les termes suivants:

"De discussion oiseuse, de personnalités vaines et irritantes, non, nous n'en voulons pas, nous proposant bien de tenir la note juste et modérée vis-à-vis des hommes, tout en restant inflexible dans la défense des doctrines religieuses ou des principes essentiels à toute saine politique.

"Le temps des dénonciations à outrance est passé et devrait être banni de notre journalisme."

Puisse la doyenne du journalisme Canadien-français mettre en pratique les belles dispositions de son article-programme. A prêcher ainsi d'exemple, elle pourra opérer des conversions, ce dont personne ne se plaindra, et le journalisme de langue française, débarrassé de ces polémiques personnelles, de ces querelles enfantines, sans intérêt pour le public, y gagnera en considération et en influence.

Bon succès à la *Minerve* rajeunie!

EN TOUTES SAISONS

Une bouteille de BAUME RHUMAL est nécessaire à la maison, pour couper net tout commencement de rhume.

LA PAIX ET LE DESARMEMENT

Le gros événement de la semaine, au point de vue international, a été la note du Czar aux puissances européennes, relativement au désarmement général.

La possibilité d'une conférence internationale pour traiter de ce désarmement est gravement discutée dans tous les pays, mais on croit généralement que l'époque n'est pas encore arrivée pour qu'une entente puisse se faire à ce sujet.

Depuis la guerre de 1870, toutes les nations ont poussé à l'extrême les armements, tant sur terre que sur mer.

L'Allemagne, pour conserver ses conquêtes, et la France pour reconquérir ce qui lui avait été enlevé par la force ont dépensé, depuis bientôt trente ans, milliards sur milliards et tenu armés des centaines de mille hommes, sans aucun profit pour ces pays ni pour la civilisation.

Les nations voisines de la France et de l'Allemagne, en présence des armements qui se faisaient à côté d'elles ont dû, de leur côté, s'armer jusqu'aux dents pour ne pas rester dans un état d'infériorité manifeste et n'être pas exposées à un facile envahissement en cas de complications.

C'est ainsi que l'Europe entière n'est aujourd'hui qu'un vaste camp retranché et marche à sa ruine en ajoutant dépenses sur dépenses pour perfectionner et renouveler continuellement ses armements. Dans ce siècle d'inventions et de perfectionnements, le meilleur fusil et le meilleur canon d'hier ne semblent plus le lendemain que des jouets inutiles, tellement va vite l'apparition d'armes et de munitions plus puissantes et plus meurtrières.

Les dépenses se succèdent et avec